Ullmann Manfred, *Wörterbuch zu den griechisch-arabischen Übersetzungen des 9. Jahrhunderts. Supplement Band I: A-O.*

Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2006, 826 p.
ISBN : 978-3447053907

Comme il l'annonce dans le titre de son ouvrage, M. Ullmann présente avec celui-ci le premier tome supplémentaire de son *Wörterbuch zu den griechisch-arabischen Übersetzungen des 9. Jahrhunderts*, Wiesbaden, 2002 (= WGAÜ) (1). Il en donne la raison dans la préface (p. 11f.) : même les dictionnaires arabes médiévaux ne tiennent pas dûment compte du vocabulaire de traduction. Par conséquent, M. Ullmann voudrait fournir d'autres matériaux linguistiques dans ce supplément en augmentant considérablement la diversité thématique des entrées par l'analyse d'autres textes.

La structure de ce supplément correspond à celle de l'ouvrage précédent ci-dessus mentioné. La partie dictionnaire (p. 49-826), dont les entrées suivent l'ordre de l'alphabet grec, est précédée d'une sorte de préface qui comprend différentes études scientifiques donnant des informations sur quelques textes grecs et arabes pris en considération.

M. Ullmann explique d'abord les sigles A à D concernant *De materia medica* de Dioscoride qui désignent, selon l'auteur, quatre traductions différentes (p. 22-28 ; v. p. 7). Il faudrait cependant une étude plus détaillée pour vérifier si quelques citations de l'ouvrage *K. al-Ḥāwī* d'al-Rāzī renvoient vraiment à une traduction indépendante (2). Car il y a aussi d'autres textes de Galien dans lesquels on a pu observer qu'al-Rāzī emploie, pour un seul et même passage, alternativement des traductions littérales et des paraphrases libres dans lesquelles la terminologie peut varier (3). Il faudrait donc réfléchir si al-Rāzī avait effectivement une deuxième traduction du passage en question ou s'il a simplement traité le texte original de manière plus libre.

Dans le paragraphe suivant, M. Ullmann parle brièvement du manuscrit Wellc. Or. nr. 14a qu'il a utilisé comme traduction de référence pour son analyse de l'œuvre galénienne *De locis affectis* (p. 28-31). Dans ce contexte, il compare quelques termes de ce texte avec ceux utilisés dans d'autres traductions arabes et réussit à rendre évident qu'il est de Ḥunayn b. Isḥāq.

Ensuite, le *De pulsibus ad eos, qui introducuntur* de Galien est étudié (p. 31-33) : l'édition de la traduction arabe de ce texte de M. Salīm Sālim présente, dans les notes de bas de page, plusieurs passages arabes qui sont, selon M. Ullmann, un résumé – fait à l'école d'Alexandrie – de cette œuvre galénienne. Le dictionnaire tient également compte de termes de cette version (= sigle B) parce que le traducteur de ce résumé et celui de l'œuvre de Galien ne sont pas identiques, ce que montre une comparaison des terminologies. Après tout, c'est un des objectifs essentiels du dictionnaire de fournir des matériaux linguistiques qui aident à identifier les traducteurs arabes (v. p. 47).

C'est pour une raison similaire qu'il est justifié de prendre en considération l'œuvre de Nemesios d'Emèse, *De natura hominis* (p. 33-35). Car son vocabulaire de traduction diffère considérablement de celui de toutes les autres traductions arabes connues. Cet aspect montre de nouveau dans quel degré les écoles de traduction ont dû être hétérogènes et que l'attention exclusive accordée au cercle d'Ḥunayn ou d'al-Biṭrīq limite trop l'étude du sujet.

Le dernier paragraphe de l'introduction traite des « *geoponica* ». Comme ce texte a pour sujet l'agriculture et au surplus a été traduit du persan en arabe, sa prise en considération contribue fortement à la qualité de ce dictionnaire, car il n'augmente pas seulement la diversité thématique des entrées, mais il fournit encore plusieurs mots d'origine iranienne (p. 35-47).

En ce qui concerne les explications de M. Ullmann, il faut dire qu'elles facilitent beaucoup l'estimation des œuvres prises en considération et par conséquent aussi l'utilisation du dictionnaire. Cependant, elles ne traitent qu'une partie des textes choisis pour ce supplément et il est difficile de comprendre pourquoi M. Ullmann ne parle pas des autres. Il aurait donc été utile de donner quelques informations au sujet de la traduction de la « Météorologie » (v. p. 7), car la version arabe ne suit que très rarement le texte d'Aristote, ce qui résulte du fait qu'elle est basée sur une paraphrase datant de l'Antiquité tardive.

Tout compte fait, ce supplément est un enrichissement considérable au WGAÜ, et contient de nombreux termes absents de celui-ci. Nous en attendons donc impatiemment la deuxième partie avec les lettres Π-Ω et l'indexe arabe-grec. Néanmoins, il faut constater que l'utilisation du supplément

(1) Je remercie de tout cœur Mlle Boll de m'avoir aidé à traduire mon manuscrit en français.

(2) V. M. Ullmann, *Die Medizin im Islam*, Leiden-Köln (Handbuch der Orientalistik, Erste Abteilung, Ergänzungsband VI, Erster Abschnitt), 1970, p. 261.

(3) U. Weisser, « Die Zitate aus Galens De Methodo Medendi im Ḥāwī des Rāzī », in G. Endreß, R. Kruk (eds), *The Ancient Tradition in Christian and Islamic Hellenism*, Leiden, 1997, p. 282f. ; J. Bryson, *The Kitāb al-Ḥāwī of Rāzī (ca. 900 AD), Book One of the Ḥāwī on Brain, Narve, and Mental Disorders*, Ann Arbor, Mich., 2001, p. 33.

BCAI 23 (2007) Ullmann Manfred: Wörterbuch zu den griechisch-arabischen Übersetzungen des 9. Jahrhunderts. Supplement Band I : A-O., recensé par Oliver Overwien
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

demande un lecteur expérimenté de textes grecs et arabes. Quelques réserves concernant la méthode de M. Ullmann ont déjà été faites dans un compte rendu du WGAÜ, de sorte qu'il n'est pas nécessaire de les répéter ici (4).

Quelques remarques finales : l'édition de référence de l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote est désormais celle d'A. Akasoy, A. Fidora (*The Arabic Version of the Nicomachean Ethics*, Aristoteles Semitico-Latinus, 17, Leiden u.a., 2005). « Gal. Comm. in Epid. » (p. 593, s.v. κριμνώδης), « Madā'inī Ḫawāṣṣ » (p. 596, s.v. κροκόδειλος), « Gnomolog. Vatic. » (p. 599, s.v. κτάομαι) et « Gal. Comp. med. sec. loc. » (p. 712, s.v. τὸμστρον) ne sont pas mentionnés dans la liste d'abréviations (p. 7-10) ; p. 518, s.v. καρδιαλγία : à la place de « Herzstechen », il faut lire « Schmerz am Magenmund » (v. R. Durling, *A Dictionary of Medical Terms in Galen*, Studies in Ancient Medicine, 5, Leiden u.a., 1993 s.v.).

Oliver Overwien
Brandenburgische Akademie
der Wissenschaften - Berlin

(4) Cf. *BCAI*, 20, 2004, p. 130-132.

BCAI 23 (2007) Ullmann Manfred: Wörterbuch zu den griechisch-arabischen Übersetzungen des 9. Jahrhunderts. Supplement Band I : A-O., recensé par Oliver Overwien
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net